

Fédération des organisations du personnel
des institutions sociales fribourgeoises
Verband der Organisationen des Personals
der Sozialen Institutionen des Kantons
Freiburg

ADRESSE DU SECRETARIAT:

Bd de Pérolles 8
Case postale 533
1701 Fribourg
Tél. : 026 309 26 40
eMail : secretariat@fopis.ch
Internet : www.vopsi.ch

**Membres collectifs : Associations
professionnelles et syndicat**

AFP/FPV

www.psy-fri.ch
Association fribourgeoise des psychologues

AVENIRSOCIAL

www.avenirsocial.ch
Section Fribourg

PSYCHOMOTRICITE SUISSE

www.psychomotricite-suisse.ch
Association des thérapeutes en
psychomotricité

ATSF

atsf.ch@gmail.com
Association des travailleurs
socioprofessionnels fribourgeois

ARLD

www.arld.ch
Association romande des logopédistes
diplômés Section fribourg

GFEP

Groupement fribourgeois des
ergothérapeutes et physiothérapeutes

GFMES

www.gfmes.ch
Groupement fribourgeois des maîtres de
l'enseignement spécialisé

SSP

www.ssp-fribourg.ch
Syndicat suisse des services publics
Région Fribourg

Copyright : www.fopis.ch
Design : bmp-services.ch
Print : bmp-services.ch

En décembre 2021, **André Dunand**
a décidé de démissionner de la
FOPIS après de nombreuses années
à sa présidence.



« André Dunand à côté d'un SwissTree »

Homme d'engagement, il a été une cheville ouvrière de la CCT du secteur social fribourgeois. Enseignant de formation, puis enseignant spécialisé, il a poursuivi sa carrière en devenant maître socio-professionnel au BMP (Bureau multimédia du Foyer et Ateliers des Préalpes), bureau qu'il a lui-même créé. Son parcours est riche d'engagements. Il était notamment Président des Salons du Mieux-Vivre. Aujourd'hui retraité, André s'est engagé pour la préservation d'un insecte précieux pour l'humanité : l'abeille. Ce numéro est l'occasion de mieux connaître l'homme qui a conduit les destinées de la faitière pendant plus d'une décennie.

Quand as-tu entendu parler de la FOPIS pour la première fois ?

C'était il y a longtemps. Je venais de commencer mon travail aux Buissonnets en tant qu'enseignant spécialisé et c'était la première phase de la CCT. On ne parlait pas encore de FOPIS à ce moment-là, mais c'est dans le même contexte. J'étais très concerné et très actif à ce moment-là, avec le SSP et avec Bernard Carrel. J'étais content de cette étape-là. Le fait que la CCT ait été signée était capital pour moi. Après je suis passé à d'autres choses, mais j'ai suivi de loin l'évolution. Je ne voulais pas m'impliquer à ce moment-là, j'avais besoin de me retirer.

Qu'est-ce que t'as motivé à prendre la présidence ? En quelle année ?

La Présidence, ça s'est fait un peu comme ça. J'ai toujours osé exprimer des critiques. J'ai eu des courriers « chauds » avec la FOPIS. Je trouvais qu'il y avait des actions qui n'allaient pas assez vite ou qui auraient pu être mieux faites. A un moment donné, je me suis dit qu'il fallait que j'arrête de rouspéter et que je m'engage, parce que finalement c'était la seule solution pour faire avancer les choses. C'était aussi une période où j'avais à nouveau du temps pour prendre d'autres activités. Philippe Wandeler m'a contacté. C'est une personnalité fribourgeoise que j'apprécie beaucoup ; il a énormément fait pour le social et pour les membres de la FOPIS. Il a toujours été présent dans toutes les grandes phases de la FOPIS. Ces deux éléments ensemble - ma critique et le fait que Philippe me contacte en 2009 quand il a fallu remplacer Jean-René Wisard - ont fait que je suis arrivé à la présidence. J'étais très content de le faire. Au départ, j'étais venu pour 3 ans mais je n'ai pas été capable de respecter ma décision. Trois ans, c'est bien pour apprendre le métier mais si après, on n'utilise pas ce qu'on a appris pour développer des projets, cela ne sert à rien. Trois ans, c'est vraiment le temps nécessaire pour faire l'apprentissage du job parce qu'il y a beaucoup à apprendre ! J'ai pu bien profiter de l'aide des collègues, des associations et du Comité dans cet apprentissage.

Ensuite, les choses roulaient, j'étais à l'aise dans la présidence et je ne me posais plus la question, jusqu'à ce que... le COVID et ma pré-retraite passent par là. La question d'une réorientation s'est posée pour la FOPIS, mais pas seulement. J'ai déposé les casquettes de plusieurs associations en 2021. Je me suis dit qu'il y avait des choses à changer. La vie n'est plus la même qu'avant, les moyens de communication sont différents et, surtout, mes objectifs ont changé. Je n'avais pas prévu que ce changement se fasse comme ça... Il faut se laisser guider par le fait de trouver de nouveaux projets. Je n'aime pas la routine. J'avais la chance d'avoir un métier au Foyer et Ateliers des Préalpes qui évoluait tout le temps avec l'informatique et ça me plaisait beaucoup. La retraite a fait que de toutes nouvelles pistes s'ouvrent. La nature a toujours été une grande passion mais avec trop peu de temps à lui consacrer. Je me suis engagé dans « FreeTheBees¹ » et comme je voyais que cela me prenait beaucoup de temps et que je n'aime pas faire les choses à moitié, je me suis dit qu'il fallait déposer quelques « casquettes » et passer le relai à d'autres. J'avais besoin d'un nouveau challenge. La transition a été assez naturelle et j'espère ne pas avoir choqué mes collègues. Mais je vois que vous vous débrouillez super bien, je suis rassuré. Quand j'ai vu démarrer le nouveau bureau, c'était un soulagement.

¹ <https://freethebees.ch>

Comment perçois-tu l'évolution de la FOPIS pendant ta présidence ?

Le fonctionnement avec INFRI c'est de se voir en début d'année et de faire le point. Le but de la FOPIS était de maintenir les acquis et de défendre le personnel. Il y a eu pas mal de négociations pendant ces années. Parmi les points que je retiens, le fait de devoir se conformer au statut du personnel de l'Etat a bien aidé sur la question du licenciement, par exemple. Au niveau des subventions, il y a des institutions subventionnées et d'autres pas. Que les centres de formation dépendants de l'AI soient en grandes difficultés a été une découverte assez dure pour moi. C'était un moment difficile, on était devant le fait accompli. On ne pouvait rien faire. Ces centres dépendent d'autorités différentes, il a fallu accepter cette situation. Mais j'ai été super content du travail de collaboration avec les associations. Les deux secrétaires généraux avec lesquels j'ai pu travailler ont été de grandes aides. La formule « Président-secrétaire général » je l'ai trouvée super intéressante et très efficace pour nous FOPIS. Je me souviens qu'avec Pierre-Yves (ndlr : Pierre-Yves Oppikofer a été le premier secrétaire général de la FOPIS quand le bureau commun avec la FEDE a été créé en 2006), on aurait voulu un concept fribourgeois de protection de la personnalité. INFRI nous disait que les institutions s'organisaient seules et plutôt bien. Cela étant, j'ai pu constater, au travers de ma propre expérience professionnelle, que le fait d'avoir une forte personnalité aidait beaucoup quand les relations au travail devenaient tendues. Les personnes plus fragiles ont en revanche besoin d'un soutien. Une plate-forme existe maintenant mais elle a été mise sur pied de manière unilatérale par INFRI alors que la FOPIS avait de l'élan et une forte volonté de co-créditer une solution.

La FOPIS, grâce à ses instances, ses partenaires a réussi à rétablir le respect dû au personnel dans deux institutions. Ce fut long et difficile, notre professionnalisme et notre ténacité ont permis la fin heureuse de ces conflits.

Autre élément à relever dans l'évolution de la FOPIS, c'est qu'elle a aussi besoin de partenaires dans différents domaines : webmaster et soutien pour la communication, notamment. Je suis content que cette étape se soit faite ; travailler avec Alexandre Brodard (ndlr : le conseiller en communication que la FOPIS a mandaté en 2020) était une aide précieuse. Le fait d'avoir pu lancer l'enquête de satisfaction du personnel est aussi une belle réalisation pour moi. J'étais content d'être encore là au moment où le questionnaire circulait. On aurait souhaité une plus forte participation c'est vrai, mais cette enquête esquisse des pistes pour la suite. Et elle constitue une bonne base pour être refaite dans quelques années.

Garder le contact avec la base, c'est tellement difficile... Faire remonter les informations, c'est compliqué dans une structure de faitière. Comment contacter le personnel ? Avec Alexandre Brodard, on a profité d'un soutien et on a pu faire un joli travail de groupe avec le Bureau et le Comité pour continuer à répondre aux besoins des personnes qui dépendent de nous et pour lesquelles on travaille.

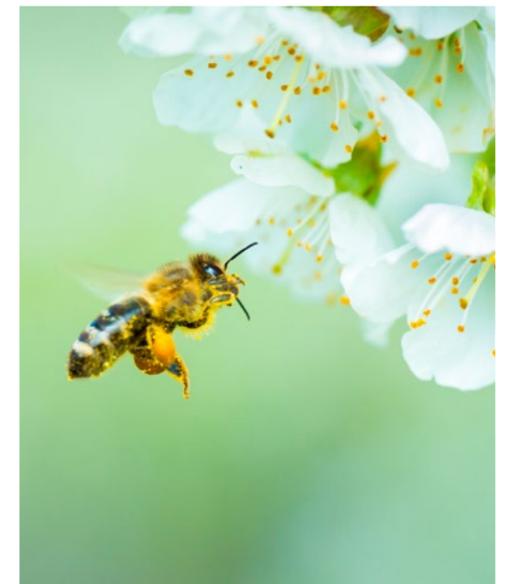
Invictus

Dans les ténèbres qui m'enserrent,
Noires comme un puits où l'on se noie,
Je rends grâce aux dieux quels qu'ils soient,
Pour mon âme invincible et fière.

Dans de cruelles circonstances,
Je n'ai ni gémi ni pleuré,
Meurtri par cette existence,
Je suis debout bien que blessé.

En ce lieu de colère et de pleurs,
Se profile l'ombre de la mort,
Je ne sais ce que me réserve le sort,
Mais je suis et je resterai sans peur.

Aussi étroit soit le chemin,
Nombreux les châtiments infâmes,
Je suis le maître de mon destin,
Je suis le capitaine de mon âme.



¹ <https://freethebees.ch>

Quelles sont les tâches qui t'ont le plus plu en étant président ? Et celles qui te plaisaient le moins ?

Je suis une personne qui s'engage et qui aime les challenges. Je ne vois pas les choses comme des réussites et des déceptions. Si j'ai pu faire ce job de président pendant 13 ans, c'est qu'il était cool pour moi. J'ai trouvé une bonne équipe, le noyau du Bureau était super important. Le travail dans le Bureau m'a beaucoup plu. Je ne vois pas de choses qui m'ont déplu dans le travail en tant que tel.

As-tu des regrets ?

Ce terme ne fait pas partie de mon vocabulaire. Je vis le moment présent. J'aime avoir des projets. Si une étape est moins bien réussie - dans les négociations, il y a eu des fois des décisions difficiles à prendre mais c'est la démocratie - ce n'est pas un regret. C'est que cela doit se faire comme ça. Il y a encore demain et après-demain pour réussir ! J'aime le moment présent, il faut le vivre. Je regarde très peu dans le rétroviseur. La question pour moi c'est « comment on continue ? ».

Que souhaites-tu à la FOPIS pour les 20 prochaines années ?

Garder le respect des personnes, des groupes. D'avoir ça dans la ligne de mire et de le défendre aussi vis-à-vis d'INFRI. Respecter et reconnaître, ce serait le fil rouge à suivre.

Aujourd'hui tu es retraité du monde des institutions sociales et de la FOPIS : avec l'expérience qui est la tienne, tant professionnelle qu'associative, que conseillerais-tu à un-e jeune qui commence sa carrière professionnelle pour qu'elle se déroule le mieux possible ?

Je lui souhaite d'être bien dans ses bottes. C'est tellement important d'avoir l'estime de soi, d'être sûr de ce que l'on fait, de pouvoir ne pas douter de soi, ça aidera toute la vie ! Trouver du plaisir dans le travail, dans sa vie privée aussi et de bien s'informer sur ses droits... Avoir des ressources, c'est important ! Il faut être positif, être prêt à défendre ses idées et les défendre jusqu'au bout. En résumé, il y a l'aspect personnel où il faut être fort et l'aspect professionnel où on attend du personnel de bien faire son travail dans les institutions. Il faut continuer à évoluer donc bien se former et continuer à se perfectionner.

Merci pour tout **André**
et heureuse retraite !

**La FOPIS vous invite à son
Assemblée générale le
mardi 13 septembre 2022
à 19h00 à la Haute Ecole
de Travail social
(bâtiment Mozaïk)**

Ordre du jour :

1. Rapport d'activités 2021
2. Comptes 2021
3. Budget 2022
4. Modifications des Statuts
5. Élection à la Présidence
6. Présentation des résultats de l'enquête sur le bien-être dans les institutions
7. Programme d'actions 2023
8. Divers

Cette assemblée est ouverte à toutes celles et ceux qui travaillent dans les institutions spécialisées.

Venez nombreux-euses !
Réservez la date !

Des nouveautés dans la CCT...

La FOPIS et INFRI se sont rencontrés ce printemps pour discuter d'adaptations de la CCT. Vous trouverez d'ici la fin de l'été sur le site internet www.fopis.ch les nouveautés qui ont été apportées au texte, ainsi que la CCT mise à jour.

